En tant qu'auteur non professionnel, <u>je mets cette pièce gratuitement à la disposition des troupes de théâtre amateur qui souhaiteraient la jouer.</u>
Je demande seulement à en être prévenu : everob@orange.fr
Théâtr'Amicalement.

Le « *Crunch* »

*Robert***BOURON** *(durée en lecture : environ 25 mn)*

Comédie intimiste. *(1 homme – 1 femme).*
À la montre de Tom, l'heure du Crunch approche ; il veut absolument voir le match de rugby France-Angleterre à la télévision… Léa, elle, sort de la salle de bain, toute propre, avec une très forte envie de se faire câliner par son Tommy chéri…

Cette pièce s'adresse à un public averti.

Elle peut être jouée en théâtre à domicile.

Personnages… Un couple…

- **Léa**
- **Tom**

L'action de cette pièce suit le déroulement de la première mi-temps du match de rugby France-Angleterre du 01 février 2014, programmé à 18h00 dans le cadre du Tournoi des Six Nations.
Un écran de télévision, placé de dos et sur un côté, est supposé être allumé – pas de son.
L'acteur simulera, par son regard, ses attitudes et ses actions, ce qu'il est censé voir, entendre et vivre sur l'écran.
Cette pièce doit être jouée, environ, dans la durée de la 1ère mi-temps du match.

Personnages… Un couple…

- **Léa**
- **Tom**

Tom est assis dans un canapé. Il a revêtu un maillot de l'équipe de France de rugby et porte une écharpe bleu-blanc-rouge autour du cou. Il regarde une revue sportive en attendant l'heure du match à la télévision.
Il fait des allers-retours du regard entre la télé et sa revue.
Léa arrive. Elle n'est vêtue que d'un maillot de l'équipe d'Angleterre, trop grand et trop long pour elle.

RobertBouron Théâtre

Léa – Tu ne peux pas savoir comme cela m'a fait du bien un bon bain ; je me sens prête à tout !

Sans lever la tête de sa revue.

Tom – Ce n'est pas dans tes habitudes de prendre un bain le samedi après-midi, habituellement c'est le dimanche matin.

Léa – J'avais envie de me détendre et j'ai bien pris le temps de m'occuper de moi : je me suis épilée à la crème et je me suis taillée la foufounette, elle est toute propre.

Il lève la tête de sa revue, regarde la télé puis sa montre.

Tom – Ils nous emmerdent avec leur pub ! C'est un match super important. J'ai lu que les Français étaient très en forme ; on verra ça à la mi-temps.

Léa – Oh ! chéri ! tu ne peux pas savoir comme je suis contente. D'accord ! à la mi-temps.

Il la regarde, surpris.

Tom – Quoi ! à la mi-temps ? …

Léa – Je t'ai dit que j'avais mon petit trésor tout propre et tu viens de me dire : *« On verra ça à la mi-temps. »*

Agacé.

Tom – Je ne parlais pas de ça !

Léa – Dommage.

Regardant l'écran, heureux.

Tom – Ah ! ça y est ! je ne veux pas rater la présentation des équipes…

Un temps.

Léa – C'est un match de quoi ?

Tom – De rugby : le tournoi des six nations. C'est le premier match de l'équipe de France et en plus contre l'Angleterre ; si on les bat, c'est sûr ! c'est nous qui gagnons le tournoi.

Léa – Ah ! très bien !

Elle va s'asseoir dans un fauteuil, face à son mari, avec un nécessaire à manucure-pédicure. Elle pose son pied sur une petite table, dévoilant son intimité.

Léa – Je me fais les ongles de pied.

Pour attirer son attention.

Léa – Est-ce que les rugbymans, eux, portent des petites culottes ?

Tom – Des shorts ! Maintenant silence ! c'est la composition des équipes.

Léa – Tu as juste à lire les noms ; ça ne te dérange pas si je parle.

La regardant.

Tom – Si ! ça me dérange !

Surpris.

Tom – Qu'est-ce que c'est que cette tenue ?

Léa – J'ai mis le maillot anglais que tes copains du rugby ton offert ; ma sortie de bain n'est pas sèche.

Tom – J'ai vu, imagines-toi, je ne te parle pas de ça ! Pourquoi tu n'as pas mis de petite culotte ?

RobertBouronThéâtre

Léa – Parce que je préfère jouer le match avec la partie concernée complètement dégagée, aucun obstacle pour empêcher le bon déroulement de la partie et gêner l'adversaire.

Tom – N'importe quoi !

Il hausse les épaules et regarde de nouveau l'écran.

Tom – Qu'est-ce que c'est que cette coupe ?

Elle regarde son sexe.

Léa – J'ai juste dégagé autour des lèvres.

Tom – Je te parle de la coupe de cheveux de Mathieu Bastareaud.

Léa – Excuses-moi ! je croyais que tu parlais de…

Tom – Non mais ce n'est pas vrai ! Ils passent déjà à l'équipe d'Angleterre ! Ils nous prennent pour qui ? Ils nous bassinent pendant je ne sais combien de temps avec la pub, dont on n'a rien à faire, et après ils accélèrent pour la présentation des équipes ! Je n'ai rien vu de la composition de l'équipe de France ; je ne sais même pas qui joue !

Léa – J'ai cru voir que Guacamoles joue.

Tom – Qu'est-ce que tu racontes, Léa, tu n'y connais vraiment rien ! Pas Guacamoles, Picamoles : Louis Picamoles.

Léa – Louis qui l'a quoi ?

Sans se rendre compte de ce qu'il dit, énervé.

Tom – Qui-la-mo-les !

Léa – Pauvre garçon.

Mettant son doigt devant sa bouche.

Tom – Chut ! La Marseillaise…

Il tend son écharpe au-dessus de sa tête en la balançant de droite et de gauche en chantant – que l'acteur chante juste ou faux, il doit chanter avec la conviction du vrai supporter.

Léa se fait les ongles de pied.

Tom – « *Allons enfants de la Patrie…*

… etc.

… Qu'un sang impur abreuve nos sillons. »

Il se cale dans le canapé.

Léa – Tu n'as pas pris de bières ?

Tom – Je n'en bois qu'à la mi-temps et que si on mène au score.

Admirative.

Léa – Quel grand sportif tu es, mon Tommy.

Tom – Bon ! maintenant, silence !

Léa – Ne t'inquiète pas, je serai muette comme une taupe.

Tom – Comme une carpe !

Le match commence.

Tout heureux.

Tom – Et c'est parti pour le « *Crunch* » !

RobertBouronThéâtre

Léa – Le brunch !

Tom – Pas le brunch, le « *Crunch* » !

Léa – Je suis désolée, mais chez les Anglais on dit le brunch quand on déguste du sucré dans l'après-midi.

Avec un petit sourire.

Tom – Eh bien, au rugby, le « *Crunch* » c'est quand les Anglais dégustent du salé dans l'après-midi et crois-moi, aujourd'hui avec les Français, ils vont être servis.

Un temps.

Elle regarde l'écran.

Léa – Les Français… c'est les blancs ?

Tom – Non ! les Français jouent en bleu.

Léa – Ils ont raison, c'est moins salissant… Je ne te dis pas le mal qu'elles vont avoir les femmes des Anglais pour nettoyer les maillots et les culottes…

Il se tourne vers elle.

Tom – La carpe ! est-ce que tu te souviens de la carpe ? On vient juste d'en parler : la carpe, elle, elle-est-muette !

Léa – Excuse-moi, Tommy chéri, regarde ton match ; la taupe se tait et la carpe rentre dans son terrier.

Il réagit à la télévision.

Tom – Quoi ! un essai ! Les Français ont marqué un essai ! Qui a marqué ? … Yohann Huget, d'entrée de match, ouais ! je sens que ça va être dur pour les « *English* » aujourd'hui !

Elle regarde l'écran.

Léa – Ça ne fait qu'un but à zéro, les « *English* » peuvent encore revenir au score.

Tom – Je te rappelle qu'au rugby un essai c'est cinq points et si on réussit la transformation c'est deux points de plus, ce qui fera sept à zéro !

Léa – C'est beaucoup plus rapide de gagner un math au rugby qu'au foot !

Tom – Ouais ! bon ! si tu veux !

Dépité, regardant la télé.

Tom – Merde de merde ! j'ai raté le ralenti et l'essai n'est pas transformé : cinq à zéro.

Il lance un regard noir vers Léa qui ne bronche pas et continue de se faire les ongles de pied.

Tom – Maintenant, Léa, tu-te-tais ! tu me laisses regarder le match tranquillement ! Si tu es tout le temps en train de me parler, de me distraire, ça ne va pas le faire ! J'attends ce match depuis des semaines, le jour arrive et c'est à ce moment-là que toi tu décides de te faire câliner ; tu vas devoir attendre au moins la mi-temps, et encore, à condition que l'équipe de France gagne, et surtout que je sois de bonne humeur parce que je n'aurais rien raté du match, et que ma femme n'aura pas passé son temps à détourner mon attention avec ses commentaires et à prendre des positions excitantes pour me distraire avec ses envies de sexe !

Tel un slogan.

Léa – Envie de sexe, envie de fesse : envies de femme !

RobertBourron Théâtre

Doucereuse.

Léa – Ne t'énerves pas, mon Tommy… nous pouvons très bien discuter calmement tous les deux pendant que tu regardes tranquillement ton match.

Tom – Alors, tu ne me parles que du match ! compris !

Il regarde le match.

Elle continue de se faire les ongles.

Un temps.

Elle relève la tête.

Léa – Tiens ! ce ne sont pas les Anglais qui viennent de marquer ?

Tom – Une pénalité chanceuse, tu parles ! Il faut bien qu'on leur donne quelques points.

Son regard va de la télé à son mari.

Coquine.

Léa – Dis-moi, mon trésor… en ce moment, ce sont plutôt les fesses des hommes qui t'intéressent ?

Sans quitter l'écran.

Tom – Les fesses des hommes ? Qu'est-ce que tu racontes encore !

Léa – Ne t'occupe pas, regarde l'écran et suit bien ton match.

Un temps.

Il regarde, attentif.

Tom – Superbe ! tu as vu cette action ? Les Anglais sont à la ramasse, ils bafouillent leur rugby, ils paniquent, on leur met une pression terrible… Nouvelle faute : pénalité pour nous… Allez ! à cette distance, c'est parfaitement dans nos cordes…

Se frottant les mains.

Tom – Parfait ! impeccable ! juste entre les poteaux… Ça nous fait un score de huit à trois dès la dixième minute de jeux, c'est bien parti ; les Anglais n'y sont pas !

Léa – J'ai presque fini de me bichonner.

Un temps.

Tom – On défend vraiment bien… Regarde, ils n'avancent pas ! Au contraire, ils reculent ! Ils ne savent plus quoi faire du ballon, mais regarde-moi ça ! Ils donnent n'importe où… Et hop ! un petit en-avant pour nous ; bien vu monsieur l'arbitre ! à nous d'introduire…

Léa – Introduire : c'est aussi un terme de rugby ?

Tom – Bien sûr !

Léa – Je ne savais pas !

Elle se lève et va ranger sa trousse.

Un temps.

Tom – À refaire ! Ils s'écroulent sous la pression de notre pack ; nouvelle introduction…

Elle regarde l'écran.

Léa – Ils n'arrivent pas à s'introduire du premier coup ? Ils sont encore jeunes ; ça viendra avec le temps.

Elle vient s'asseoir à côté de Tom.

RobertBouronTheâtre

Léa – Qu'est-ce qu'ils font ?

Tom – Ils se remettent en position.

Léa – Pour s'introduire ?

S'énervant, en détachant les syllabes.

Tom – Pour, in-tro-dui-re, le ballon !

Serrée contre lui.

Un temps.

Léa – Ouah ! c'est chaud tous ces hommes qui se penchent pour se blottir contre le derrière de l'autre.

Tom – Ils se mettent en position pour pouvoir pousser tous en même temps !

Un temps. Elle regarde…

Léa – Le rugby, quelque part, c'est un peu une partouze.

Tom – Léa ! qu'est-ce que l'on a dit tout à l'heure ? Tu ne me parles que de sport !

Léa – Excuse-moi, Tommy, c'est plus fort que moi… Mais, si ce n'est pas une partouze ; ça s'appelle comment cet enchevêtrement de joueurs ?

Sec.

Tom – Ça s'appelle une mê-lée !

Un temps.

Ils regardent.

Tom – À refaire, monsieur l'arbitre, à refaire ! Le pilier droit anglais écroule volontairement la mêlée.

Un temps.

Léa – Et les mains baladeuses… ça y va aussi !

Tom – Ils se cramponnent au short de leur partenaire pour bien se bloquer l'un contre l'autre et pousser tous ensemble.

Léa – Je savais que les rugbymans aimaient les contacts, mais je n'avais pas pensé à ceux-là.

Tom – Silence !

Il regarde l'écran, trépignant.

Tom – Donne ! donne ! pas maintenant, c'est trop tard ! Si ! bien joué le petit coup de pied dans le dos de la défense… Ah ! ils n'y sont pas ! Les Anglais n'y sont pas ! Il faut continuer de les presser ! Il faut continuer de les acculer !

Léa – De les quoi ?

Tom – De les acculer dans leur camp !

Léa – Ouf ! avec toutes ces introductions, j'ai eu peur pour eux… j'avais mal compris.

Dans le match.

Tom – Pour sa première titularisation, ce p'tit jeune là : Plisson, il est bon ! Il a trouvé une très bonne touche à cinq mètres de la ligne d'embut des Anglais. Il est plein de jus et joue parfaitement bien avec ses partenaires dans toutes les positions.

Léa – Ce sont ses copines qui doivent être contentes !

RobertBouronThéâtre

Tom – Une bonne petite touche à cinq mètres de la ligne d'embut, on récupère la balle, on se met en position pour un petit groupé pénétrant, on pousse tous ensemble, le ballon bien au chaud et on se couche dans l'embut !

Léa – Alors là ! je ne veux pas rater ça ! J'aime bien les histoires de coucherie… Qui, couche avec qui ?

Vivant l'action, sérieux.

Tom – Domingo et Bastareaud s'entendent très bien à ce petit jeu… Kaiser à la touche… bon lancé… superbe prise de balle de Pascal Papé… maintenant, garder le ballon bien au chaud et pousser tous ensemble…

Ils regardent, attentifs.

Un temps.

Léa – Alors, ils se couchent ou ils ne se couchent pas ?

Tom – L'arbitre signale une faute ; nouvelle mêlée à cinq mètres, introduction France… Là ! si on introduit bien et si on pousse tous en même temps, ils vont l'avoir où je pense.

Moqueuse.

Léa – Avec toutes ces introductions, c'était inévitable ; ça devait leur arriver un jour.

Agacé, il se lève brusquement et éteint la télé.

Tom – Léa ! tu me gaves ! mais alors là tu me gaves à fond avec tes commentaires et tes insinuations ! Tu vas me faire le plaisir d'aller voir ailleurs si j'y suis ! Je n'arrive pas du tout à suivre le match ! J'ai déjà raté un essai, je n'arrive pas à me concentrer sur les actions de jeu, en plus, tu vois partout des gestes obscènes alors que ce ne sont que des gestes de sportifs de haut niveau dans un match d'hommes ! Pas de tapettes en train de se câliner en douce et, en plus, devant, je ne sais pas, peut-être plusieurs millions de spectateurs et de téléspectateurs qui regardent le match ! Tu devrais savoir que le rugby est un sport viril, pratiqué par des hommes, des vrais !

Il lève le bras, tel l'arbitre brandissant un carton jaune.

Tom – Madame ! comme les avertissements précédents non pas suffit, que vous continuez à vous comporter de manière indécente, que vous continuez à tenir des propos imagés et douteux à l'égard des joueurs : vous allez passer dix minutes sur le banc de touche ou, si vous préférez, dix minutes au frigo.

Espiègle.

Léa – Monsieur l'arbitre… ce n'est pas sûr que le frigo soit suffisant pour refroidir mes envies.

Tom – Allez ouste ! du balai ! Tu vas dans la cuisine, dans la salle d'eau, dans la chambre, dans les WC, dans le garage, dans la cave où tu veux ! mais tu me laisses seul avec-mes-potes !

Il lui indique la sortie.

Elle se lève, se met face à lui, lui fait un petit bisou sur la bouche et, très tendrement…

Léa – À tout à l'heure, mon amour…. Tu m'excites encore plus quand tu es en colère.

Sèchement.

Tom – Disparaît !

RobertBaronThéâtre

Elle sort avec des gestes lascifs.

Tom – Nymphomane !

Il s'assied et rallume la télé.

Il ouvre de grands yeux, abattu.

Tom – Non ! ce n'est pas vrai ! Treize à trois ? Les français ont marqué un nouvel essai transformé ? Qui a marqué ?

Se relevant, en colère, agitant sa main avec un index menaçant, en direction de sa femme.

Tom – Bravo Léa ! bien joué ! merci ! parfait ! Tu peux dire que tu m'auras fait rater mon match ! Yohann Huget vient de marquer un autre essai ; que je n'ai pas vu, bien sûr ! Et tout ça grâce à qui ? Grâce à ma femme qui à sa foufounette qui la démange, qui a sa petite chatte qui a besoin de se faire caresser et qui ne pense qu'à ce qui pourrait se passer à la mi-temps ! Et bien non ! à la mi-temps, pas de câlins, pas de bisous, pas de petit moment consacré à s'occuper du petit nid d'amour, non ! pendant la mi-temps, Tommy va regarder tout ce qu'il a raté du match !

Il s'assied, regarde l'écran.

Tom – Et bien sûr… le ralenti est passé.

Un temps.

Voix off.

Léa – Je suis dans le frigo : je sens que ça me fait du bien ! Est-ce que tu veux que je t'amène une ou deux bières ?

Tom – …

Il regarde le match, renfrogné.

Un temps.

On voit Léa qui revient avec des bières. Elle a mis un short. Elle passe devant Tom qui hausse les épaules et continue de regarder la télévision.

Léa – Ce joueur, qui a marqué les deux essais que tu n'as pas vus, comment tu l'appelles déjà ?

Mécontent.

Tom – Je ne vois pas en quoi ça peut t'intéresser ?

Léa – Moi ! je le désignerais tout de suite : *« homme du match »* !

Très mécontent.

Tom – Tu veux savoir, moi ! qui je désignerais, aujourd'hui, comme femme du match ?

Léa – Oh là là ! quel rancunier !

Un temps.

Elle décapsule et lui tend une bière.

Léa – Tiens, Loulou… voilà qui va calmer un supporter très énervé par sa femme.

Il prend la bière. Elle s'assied à côté de lui.

Ils regardent le match.

Chambrant, en montrant son maillot.

Léa – Je trouve que nous, les *« English »*, nous jouons de mieux en mieux ; avec nos trois points, rien n'est encore joué !

Buvant une gorgée, moqueur.

RobertBouronTheatre

Tom – Tu parles ! vous êtes ridicules avec vos trois malheureux p'tits points, et tiens ! comme si ça ne vous suffisait pas d'être minables, vous faîtes encore une autre faute stupide : pénalité pour nous… Allez ! à toi de jouer mon petit Doussain.

Elle le regarde.

Léa – Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

Il la regarde, interrogatif.

Tom – Quoi ?

Léa – Tu viens de me dire : *« À toi de jouer mon petit poussin »*, alors je te demande qu'est-ce que je dois faire ?

Les mains jointes, le regard au ciel.

Tom – Seigneur, priez pour elle ! Je parle de : *« Doussain »*, avec un *« D »* : c'est le joueur qui tape les pénalités.

La regardant avec un sourire en coin.

Tom – Et voilà ! trois petits points de plus dans notre escarcelle ; l'écart se creuse : seize à trois.

Léa – On s'est fait surprendre d'entrée par un essai chanceux et ça nous a déstabilisés.

S'esclaffant.

Tom – Déstabilisés ? Ah tiens ! tu me fais rire… Vous êtes ar-chi-do-mi-nés dans tous les secteurs du jeu…

Il s'attentionne à l'écran.

Tom – Donne à Fofana ! à Médard maintenant ! oui ! à Doussain ! oui ! ça s'est bien joué ! on va y aller ! à droite ! à droite ! à droite, Nyanga est tout seul ! ah ! il ne l'a pas vu ; le con !

Improvisant, malicieuse, en chantant (sur l'air que l'on veut).

Léa – *« Le con, de ma petite femme, qu'est-ce qu'il me fait envie.*

Je suis bien décidé, elle est inassouvie.

Je suis bien décidé, et ça sans préavis.

Le con, de ma petite femme, qu'est-ce qu'il me fait envie.

Je suis bien décidé, madame sera servie.

Je suis bien décidé, elle en sera ravie.

Le con, de ma petite femme, qu'est-ce qu'il me fait envie.

Je suis bien décidé à lui faire sa fê-ê-te. »

Un temps.

Il la regarde en faisant le geste du doigt vers sa tempe.

Tom – Mais… ça ne va pas là-dedans ?

Naturelle.

Léa – Et bien quoi ? Ce n'est pas de ma faute à moi si le mot : *« con »* à plusieurs sens.

Tom – Et pour toi, évidemment, parler d'un con ce n'est pas une insulte ?

Léa – Pour moi, ce serait plutôt une insulte que de ne pas s'y intéresser.

Il la regarde, ne sachant pas trop quoi en penser.

Tom – Ouais ! bon ! revenons aux choses sérieuses…

RobertBourron Théâtre

Il revient au match.

Un temps.

Tom – Touche pour les Anglais.

Léa – Touche ?

Tom – Oui, touche pour vous… pas droite, monsieur l'arbitre, pas droite !

Moqueur.

Tom – Vous n'êtes même pas capable de faire une touche correctement !

Léa – Ah ! ça oui ! j'ai bien vu que ce n'est pas mon soir pour faire une touche.

Attentif.

Tom – Mais attend… on a récupéré le ballon ! Il faut aller jouer de l'autre côté tout de suite, ils ne sont pas en place, on est en surnombre ! oui ! comme ça ! on va y aller ! on va y aller… ah ! merde !

Il la regarde, croisant les bras, satisfait.

Tom – Vous n'y êtes vraiment pas ; on était encore à deux doigts de l'essai. Vous êtes en retard sur toutes les actions, sur tous les plaquages, vous êtes complètement débordés par notre vivacité ! Il faut dire qu'on joue vraiment bien ! Vous nous regardez jouer, vous regardez jouer les Français ; vous êtes devenus spectateurs du match !

Léa – Cause toujours, beau coq ! la rose a encore des épines ; la première mi–temps n'est pas finie.

Il lève sa bière.

Tom – Santé ! ma petite chatte…

Sournoise.

Léa – À ce propos, tu les préfères comment : brunes, blondes ou rousses ?

Sans quitter l'écran des yeux.

Tom – Je préfère les rousses, bien fraîches, elles ont plus de goût.

Avec un petit sourire satisfait.

Léa – Nigaud ! je ne te parlais pas des bières.

Un temps.

Regard vers la télé.

Tom – Donne-le ton ballon ! maintenant ! oui ! super ! On joue bien, on joue vraiment bien ! On va vous cartonner avant la mi-temps, on va vous planter un autre essai, c'est sûr !

Moqueur en réfléchissant.

Tom – Je verrai bien un petit score de… vingt et un, ou vingt-trois à trois, à la mi-temps.

Le regardant, sournoise.

Léa – Au fait ! à la mi-temps, qu'est-ce qu'ils font, eux, les joueurs ?

Tom – Quelle question ; ils rentrent aux vestiaires pour récupérer et se faire masser.

Léa – Se faire masser par des femmes ?

Tom – Mais non ! tu n'y connais vraiment rien… Par des hommes.

De nouveau, moqueuse.

Léa – Ouah ! par des hommes… humm, les coquins !

Robert Bouron Théâtre

La regardant sévèrement.

Tom – Tu ne serais pas encore en train de te moquer des rugbymans ?

Léa – Mais non, mon Tommy, pas du tout !

Elle se met debout devant lui, bombant sa poitrine.

Léa – Moi aussi je suis une grande joueuse ; et j'ai mon petit masseur personnel qui va me remettre en forme à la mi-temps.

Cherchant à voir l'écran.

Tom – Je t'assure, Léa, que c'est vraiment mal parti pour ça !

Il l'écarte de la main.

Tom – Ne me gêne pas les Anglais ont le ballon dans notre moitié de terrain…

Il regarde l'écran, médusé, silencieux.

Un temps.

Abattu.

Tom – Ils ont marqué…

Léa, qui ne regardait pas.

Léa – Ils ont marqué ?

Tom – …

Elle lève les bras au ciel.

Léa – Ouais ! yes ! nous remontons au score ! Ça nous fait un score de, de…

Elle regarde l'écran.

Léa – Seize à huit ! yes ! yes ! yes !

Narguant.

Tom – Yes ! yes ! yes ! tu vas voir en seconde période si tu vas dire : *« Yes ! yes ! yes ! »*

Elle s'assied près de lui.

Léa – J'espère seulement qu'à la mi-temps je vais pouvoir dire… *(En se pâmant.)* Oui ! oui ! oui ! encore Tommy ! encore !

Il la regarde.

Il prend la télécommande, éteint le téléviseur et va s'asseoir à l'autre bout du canapé, visiblement très énervé.

Calmement.

Léa – Tu ne regardes pas la fin de la première mi-temps ?

Tom – Non !

Léa – Tu ne veux pas voir les actions que tu as manquées ?

Tom – Non !

Léa – C'est dommage ; les deux essais français étaient magnifiques !

Tom – Qu'est-ce que tu en sais ! tu ne les as même pas vus !

Léa – Va donc, sale caractère ! Est-ce que je fais la tête, moi, parce que mon petit mari ne veut pas s'occuper de mon petit berlingot ?

Tom – Il ne manquerait plus que ça !

Elle décapsule une autre bière et lui tend.

RobertBouronThéâtre

Léa – Tiens ! un peu de réconfort dans ce monde de femmes obsédées te fera du bien.

Il ne la prend pas.

Un temps.

Elle le regarde.

Léa – Tu boudes ?

Tom – …

Léa – Tu es fâché ?

Tom – …

Constatant, moqueuse.

Léa – Hum… il est même… très fâché le monsieur.

Tom – …

Un temps.

Elle attend.

Léa – Tu n'es vraiment pas marrant ; c'est toujours moi qui fais la conversation.

Tom – …

Un temps.

Léa – Bon ! comme personne ne veut s'occuper de mon petit abricot…

Elle se lève, pose la bière de Tom.

Léa – Je vais aller m'en chercher un, justement : un bon petit jus d'abricot bien frais… et je reviens avec pour regarder tranquillement la deuxième mi-temps.

Entendant cela, il tourne la tête vers sa femme alors qu'elle s'éloigne vers la cuisine.

Tom – Léa !

Léa – Oui…

Tom – Reste ici… j'ai à te parler…

Elle revient.

Léa – Oui…

N'osant pas trop la regarder.

Tom – Léa…

Léa – Oui…

Tom – Je…

Léa – Oui…

Calmement.

Tom – Je voudrais absolument voir la seconde mi-temps.

Enthousiaste.

Léa – Moi aussi ! elle va être passionnante ! Je sens que nous, les « *English* », nous allons revenir au score.

Prenant sur lui.

Tom – Je voudrais la voir, paisiblement, calmement, et surtout…

Léa – Et surtout ?

RobertBourron Théâtre

Il se lève et la regarde dans les yeux.

Tom – Seul !

Léa – Seul ?

Tom – Oui ! seul !

Léa – Tout seul, tout seul ?

Tom – Tout seul ! juste avec mes bières.

Léa – Sans ta petite femme chérie ?

Tom – Surtout, sans elle !

Léa – Même si elle ne parle plus ?

Tom – Je sais que ça, ça ne lui est pas possible !

Elle réfléchit.

Suppliant.

Tom – Léa ! s'il te plaît ?

Avec un charmant sourire.

Léa – Et bien… oui !

Radieux.

Tom – Oh ! merci, mon petit amour !

Contente de lui avoir fait une fausse joie.

Léa – Et bien oui, Tommy, tu as raison ! Que ton petit amour ne parle plus ce n'est pas possible ! Léa, va encore rester et elle va encore parler à son petit mari pendant toute la seconde mi-temps ; et pourquoi est-ce que Léa va encore parler à son petit amour de mari adoré ? Tout simplement parce que celui-ci ne veut pas butiner sa petite fleur à la mi-temps et que Léa en a très envie, et aussi que son petit Tommy chéri ne semble pas connaître le proverbe qui dit : *« Ce que femme veut, Dieu le veut ! »* et, comme tu ne veux pas, Dieu te punit : Léa restera et elle parlera jusqu'à la fin du match.

Secouant la tête.

Tom – Tu ne manques pas de culot de mêler le Bon Dieu à tes petites affaires ; quand je vois où tu as le feu, je me demande si ce n'est pas plutôt le Diable qui le veut !

Elle a un petit sourire et un hochement de tête d'approbation.

Sentant qu'il s'est fait manipuler, il regarde sa montre, résigné.

Tom – Bon ! la seconde mi-temps reprend dans dix minutes, mais attention, donnant donnant ; comme il reste encore cinq rencontres dans le tournoi, je veux que tu me promettes quelque chose ?

Léa – Tout ce que tu voudras mon petit *(d'un trait)* Tommy chéri adoré à moi que j'aime.

Tom – Promets-moi de ne plus prendre de bain les jours de match ?

Elle lève la main droite…

Léa – Promis ! juré !

Tom – Cochonne qui s'en dédit ?

Léa – Cochonne qui s'en dédit !

RobertBourronThéâtre

Elle lui fait un petit bisou.

Gardant son long maillot, elle enlève son short et s'assied dans le canapé.

Léa – Et, c'est parti pour le « *Crunch* » !

Gardant son long maillot, elle enlève son short et s'assied dans le canapé.

Léa – Yes ! yes ! yes !

Tom, de dos, se met à genoux.

Janvier 2015

(141123)

Le « *Crunch* » est un terme anglais que l'on peut traduire par : « *moment crucial* ».
Au rugby, il est utilisé pour désigner les confrontations entre la France et l'Angleterre.

Note de l'auteur.

« J'ai beaucoup de respect pour les joueurs ainsi que pour toutes les personnes liées à l'évènement sportif dont je me suis inspiré pour l'écriture de cette pièce de théâtre – la première mi-temps du match de rugby France-Angleterre du 01 février 2014 lors du Tournoi des Six Nations, score final : 26-24 – en aucun cas, dans l'écriture de celle-ci, je n'ai voulu leur porter un quelconque préjudice. »

R.B.

RobertBourgeThéâtre